

L'Europe a besoin d'elle, la papauté a besoin d'elle, et c'est pourquoi la vieille nation chrétienne ne peut pas périr."

Il n'y a aucun doute que les divisions politiques de même que l'affaiblissement du sentiment moral et religieux ont toujours été le véritable secret des défaillances de la France. Qui pourrait les supprimer du coup pourrait faire encore de ce pays le plus puissant et le plus redoutable du monde.

* *

A quoi ont servi ces démonstrations et ces réjouissances qui ont signalé l'entrevue des trois Empereurs à Berlin? La Ligue de la Paix qu'ils devaient former, à en croire la rumeur courante, n'était guères qu'un mot d'ordre pour déguiser d'autres desseins. Il devient tous les jours de plus en plus évident que l'entrevue a été un véritable fiasco diplomatique. Les trois empereurs avaient trop de défiance les uns envers les autres pour oser faire un Traité qu'ils auraient considéré à tout hasard comme un traquenard dressé à l'avance. D'ailleurs les sentiments s'affirment suffisamment par la presse des trois empires pour conclure qu'il n'a pu y avoir entente entr'eux.

L'Allemagne grisé par le succès devient de plus en plus insolente que jamais. Elle s'appelle modestement la "*nation prépondérante*". Un journal allemand au fait des confidences de Berlin déclare solennellement que "*Pas un coup de canon ne sera tiré en Europe sans la permission de la Prusse.*" Que pense le Czar des Russies à propos de ces rodomontades échevelées?

Les amitiés d'apparat s'en vont en fumée. Les combinaisons savantes de la diplomatie ne peuvent pas faire mettre de côté l'inexorable loi des intérêts. Les tendances et les ambitions des trois pays, la position géographique, les dangers qui surgissent sous les évolutions des événements, tout concourt à les faire se retrancher dans une réserve prudente d'où ils ne sortiront qu'aux jours de grandes commotions sociales.

* *

Le Gouvernement Italien commence à sortir de son état de quiétude malfamée. La division se fait parmi les ministres qui composent le conseil de Victor-Emmanuel. Ils ont la bonne grâce de différer d'opinion sur le *modus gubernandi*. Ainsi pour faire rétablir l'ordre et la tranquillité dans les Romagnes, tel ministre propose des mesures dont il ne veut démordre en aucun point et qu'un autre s'obstine à ne point vouloir admettre. Et pendant que